



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Guy-Bellay-1932-2015.html>

Guy Bellay (1932 - 2015)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 2 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Ce n'était pas un mec avec qui copiner facilement, mais un homme dont la droiture et un poète dont l'exigence marquaient fortement qui le rencontrait. » Premiers mots que m'adresse Louis Dubost m'apprenant la mort de Guy Bellay, survenue ce 26 septembre 2015. Et Bernard Bretonnière, dont Poezibao publie en partie la [note nécrologique](#), et après avoir rappelé *la discrétion totale, voire exagérée - jusqu'à refuser tout interview* - dans laquelle se tenait Guy Bellay, le décrit comme un *humaniste inflexible, marqué par la guerre d'Algérie et son désir d'insoumission*.

Son oeuvre est aujourd'hui grandement méconnue, n'a jamais connu non plus une vraie popularité. Mais il s'est toujours trouvé, de Gilles Pajot et Christian Bulting, à Daniel Biga, d'autres poètes pour exprimer leur admiration et rappeler, de loin en loin, la place que devrait occuper ce poète et que Georges Mounin lui avait assignée auprès de Frank Venaille et de Georges Godeau, dans le renouveau qu'il voyait poindre, d'une poésie française plus ouverte aux réalités de la vie moderne et de la ville.

On soulignera dès lors, dans une trajectoire demeurée plus ou moins volontairement dans l'ombre, l'importance de l'anthologie *Les Charpentières*, publiée en 2002 au Dé bleu, qui mit à notre portée le meilleur de l'oeuvre. Quant à moi, j'entrai brièvement en contact avec Guy Bellay alors que je constituais pour *Décharge*, en 2006 l'anthologie : *Le Sport, la poésie*. Comme Venaille et comme Godeau, le sport, pour Guy Bellay, faisait partie intégrante de la culture populaire et l'instituteur qu'il fut ne doutait pas de ses vertus éducatives.

Le stade Malakoff est abandonné

IV

C'est mieux qu'un temple, un lieu sacré, le stade où je me suis réconcilié avec le genre humain.

Là j'ai compris qu'on pouvait pardonner aux pères qui d'habitude sont chez nous si crâneurs. Ils se réjouissaient d'être dans les tribunes bien avant l'arrivée des équipes. C'étaient de tels enfants, l'épaule entourée de la même nuit.

J'ai envié le garçon à calfourchon sur le mur d'enceinte, une jambe sur l'éboulis de chevelures serrées autour de ce billard de café de nuit. Ce n'était pas les joueurs qu'il fêtait, agitant son foulard, mais sa liberté.

Maintenant, des stades je suis moins gourmand. Je me sens dans leur foule comme un étranger, sur un gradin qui vaut un ermitage en montagne, un jour de vent.

Post-scriptum :

Référence : Cinq poèmes sur le thème *Sport et poésie* figurent dans *Décharge* [129](#).

On les trouve également dans [Les Charpentières](#), anthologie 1960-1984 au Dé bleu (livre toujours disponible désormais chez [Eclats d'Encre](#)).

Autre livre disponible : *Les curieux ne me verront pas*, 10Euros, chez Christian Bulting 18, rue Faraday - 44700 - Orvault. Textes de Biga, Bretonnière, Gellé, Deluy, Pajot et Bulting.

Lire sur Poezibao la [note nécrologique](#) de Bernard Bretonnière.